



Châteauneuf-sur-Loire

**Le château
révélé**

Ce catalogue est édité à l'occasion de la présentation de l'exposition « Châteauneuf-sur-Loire, le château révélé », au musée de la marine de Loire de Châteauneuf-sur-Loire, du 17 septembre au 31 décembre 2010.

Remerciements

Nous remercions vivement tous ceux qui ont permis, par leur concours et leur soutien, la réalisation de l'exposition et de ce catalogue.

Nous devons la réussite de ce projet au partenariat établi avec l'Association des Amis du musée, la conservation régionale des Monuments historiques du Centre et le service urbanisme chargé du patrimoine de la ville de Châteauneuf-sur-Loire.

L'exposition a été rendue possible grâce à la générosité de nombreux prêteurs institutionnels et privés auxquels nous souhaitons exprimer notre profonde reconnaissance :

- Champs-sur-Marne, Ecole des Ponts Paris-Tech, Catherine Masteau, responsable du fonds ancien
- Dijon, musée des Beaux-Arts, Sophie Jugie, directrice
- Dreux, musée d'art et d'histoire Marcel-Desssal, Axelle Moreau, directrice
- Fontaine-Chaalis, abbaye royale, Jean-Pierre Babelon, président de la Fondation et Nicolas Sainte-Fare Garnot, conservateur
- Marseille, musée des Beaux-Arts, Marie-Paule Vial, directeur des musées et Luc Georget, conservateur
- Orléans, Archives départementales du Loiret, Philippe Lacombe, directeur des services culturels et Annie Henwood, conservateur en chef
- Orléans, musée des Beaux-Arts, Isabelle Klinka-Ballesteros, conservateur en chef et musée historique et archéologique de l'Orléanais, Catherine Gorget, assistante qualifiée du patrimoine
- Orléans, médiathèque, Michel Marion, directeur des bibliothèques et Olivier Morand, conservateur
- Paris, Banque de France, Christian Noyer, gouverneur
- Paris, Musée Jacquemart-André, Jean-Pierre Babelon, président de la Fondation et Nicolas Sainte-Fare Garnot, conservateur

- Paris, musée du Louvre, Geneviève Bresc-Bautier, conservateur en chef
- Paris, musée Carnavalet, Jean-Marc Léri, directeur
- Paris, Mobilier national, Bernard Schotter, administrateur général et Jean Vittet, inspecteur
- Paris, musée des Lettres et manuscrits, Pascal Fulacher, conservateur
- Tours, musée des Beaux-Arts, Philippe Le Leyzour, conservateur en chef, Sophie Join-Lambert et Véronique Moreau, conservateurs
- Troyes, musée des Beaux-Arts, Chantal Rouquet, conservateur en chef
- Vernon, musée municipal, Déborah Copel, conservateur

Nous saluons également ici les collectionneurs privés qui ont contribué à l'enrichissement de cette exposition et de ce catalogue : Dominique Billereau, Olivier Lorente.

Nous remercions également toutes les personnes qui ont répondu à nos demandes de documentation et nous ont ainsi aidés dans nos recherches : Fabienne Audrebrand, Sandrine Balan, Anne-Sophie Bessero, Jean-Claude Blanchard, Bahria Bouchenter, Anne Camuset, Suzeline Chandon, Hélène Couot, Pierre-Jean Darras, Raphaëlle Drouin, Jean Goussard, Stéphanie Heckenroth, Jean-Michel Hervé, K. Kukielzak, Frédéric Lacaille, Marie Maignault, Brigitte Massé, Catherine Opozda, Régine Pierre-Chollet, Catherine Pimbert, Angélique Quinquenel, Xavier Salmon, Isabelle Testu.

Enfin, cette exposition et ce catalogue n'auraient pas été possibles sans l'aide des services techniques et administratifs de la Ville de Châteauneuf-sur-Loire et plus particulièrement, Jacqueline Jambu, directeur général des Services, Laurent Maillet, Jean-Luc Boitard, François Dargent, Hervé Desbois, Sébastien Dhumez, Eric Chenu et Elsa Harchaoui pour leur collaboration technique et de l'ensemble de l'équipe du musée de la marine de Loire (Monique Boullard, Caroline Ferrari-Millet, Lucie Lejeune et Alexia Stroinski Marechal). Enfin nous remercions pour leur confiance Lois Lamoine, Maire de Châteauneuf-sur-Loire et Cécile Teycheney-Fatta, maire-adjoint chargée de la vie culturelle.

Commissariat

Laurence de Lamaëstre (L.L.)

Attachée de conservation, directrice du musée
de la marine de Loire de Châteauneuf-sur-Loire

Anthony Chatton (C.C.)

Assistant de conservation du patrimoine,
musée de la marine de Loire de Châteauneuf-sur-Loire

avec le concours des auteurs :

Nicole Daubin et Gaston Pouillot, Michèle Dupont,
amis du musée de la marine de Loire

Jean-Jacques Gautier, inspecteur au Mobilier national (J.-J. G.)

Jean Mesqui

Renaud Serrette, attaché d'études au Centre des monuments
nationaux (R.S.)

Jean Vittet, inspecteur au Mobilier national

Photographes : Daniel Arnaudet, Théo Baulig, Jean-Gilles
Berizzi, Jean Bernard, Gérard Blot, Patrick Boyer, Anthony
Chatton, Bruno Cohen, Guy Coutiéras, Olivier Hien, Jean-
Pierre Lagiewski, François Lauginie, Pascal Lemaitre, Hervé
Lewandowski, Franck Meunier, Jean-Marie Protte, Franck Raux,
Roger-Viollet, Jean Schormans, Philippe Sébert, Luc Voland

Graphisme : Archibald (Dominique Sachel),
Le Toit à vaches (Dominique Charron)

Etudes et recherches : CEDRE Besançon (Christophe
Perrault), Cabinet Arcade (Franck Tournadre), Société Scel'art
(Philippe Jacquet)

Encadrement : Olivier Maupin

Cette exposition et ce catalogue ont été réalisés grâce à la
Direction régionale des Affaires Culturelles du Centre, au
Conseil régional du Centre, au Conseil général du Loiret, à
l'agence du Crédit Agricole Centre Loire de Châteauneuf et à
la Ville de Châteauneuf-sur-Loire.

Abréviations

AM : Archives municipales

AN : Archives nationales

ADL : Archives départementales du Loiret

BMO : Bibliothèque municipale d'Orléans

BN : Bibliothèque nationale

Cat. expo : catalogue d'exposition

Coll. : collection

Hist. : historique

inv : n° inventaire

MBA : Musée des Beaux Arts

MML : Musée de la marine de Loire

Mgr : Monseigneur

MC : Minutier central

SAHO : Société archéologique et historique
de l'Orléanais

b : bas

d : daté

d : droite

g : gauche

H : Hauteur

h : haut

L : Longueur

P : Profondeur

S : signé

Les dimensions sont exprimées en cm :

H (auteur) x L (ongueur) x P (rofondeur)

Les œuvres et documents présentés dans
l'exposition sont signalés par un astérisque (*).

Avant-propos

C'est toujours un grand plaisir d'écrire l'avant-propos d'un catalogue d'une exposition de notre musée de la Marine de Loire. Mais je dois faire un aveu, c'est d'autant plus fort cette année. En effet, nous avons choisi en partenariat avec les Amis du musée, de parcourir l'histoire du château de Châteauneuf-sur-Loire qui héberge aujourd'hui l'Hôtel de Ville.

Il est vrai que notre ville fut le centre économique du secteur. Le château y occupait une place prépondérante, au centre. Pour tous les Castelneuviens, c'est l'image et le symbole de la commune. Installée sur le coteau dominant la Loire, ville où les Rois Capétiens aimaient à séjourner, notre ville prospéra grâce au négoce et à la marine de Loire.

Au XI^e siècle, Henri 1^{er} aurait fait construire le premier château sur l'emplacement actuel. C'était le plus récent des châteaux royaux des environs et on l'appela alors « Château Neuf ». Tour à tour, palais des rois capétiens, forteresse des Valois puis des ducs d'Orléans, le château fut reconstruit au XVII^e siècle pour devenir « le petit Versailles » des Phélypeaux de La Vrillière, famille de Secrétaire d'Etat et Maîtres des cérémonies du Roi (l'équivalent d'un ministre aujourd'hui).

Racheté au XVIII^e siècle par le duc de Penthièvre, petit-fils du Roi Soleil et de Madame de Montespan, le château fut en partie détruit après la Révolution. Les héritiers de Benoît Lebrun (architecte, démolisseur et spéculateur) durent se résoudre à vendre le château à la commune en 1925. Le mobilier fut alors dispersé à l'occasion d'enchères.

Ainsi, ce rendez-vous nous permet de célébrer les fruits d'une histoire, d'une culture et d'une mémoire partagées et de porter un nouveau regard sur notre environnement naturel et bâti laissé dans l'indifférence d'un quotidien par trop envahissant.

Loïs Lamoine,
Maire de Châteauneuf-sur-Loire
Vice-président de la Communauté de communes des Loges

Avant-propos

Les Amis du musée ont voulu marquer le cinquantenaire de l'exposition historique de 1960 qui fut à l'origine du musée de la marine de Loire, en axant leurs travaux de cette année sur deux thèmes : les constructeurs de ponts avec en point d'orgue une exposition lors de la fête des rhododendrons 2010, et l'histoire architecturale du château.

Les Castelneuviens évoquent souvent le passé de leur château, tout en regrettant de ne pas disposer d'une iconographie importante. Depuis un an, les Amis du musée ont initié un travail de recherche orchestré par Gaston Pouillot leur vice-président historien, réalisé principalement par Nicole Daubin qui a déniché aux Archives départementales et nationales des actes inédits et les a transcrits. Le recours à un spécialiste de la dendrochronologie pour préciser la datation d'éléments de charpente anciens a décuplé l'intérêt que nous avons pour ce travail. Le musée, soutenu par la municipalité, la DRAC Centre, le département, et la région qui ont financé des études destinées à mieux connaître les étapes de la construction des châteaux qui se sont succédé sur le site, a pris le relais. Les actions simultanées des différents intervenants se sont complétées. Pour montrer au public l'intérêt de ces découvertes récentes, à l'occasion des journées du patrimoine des 18 et 19 septembre, une exposition ouvrira, accompagnée d'un catalogue et de visites commentées sur l'histoire architecturale du château et ses collections.

Les Amis du musée de la marine de Loire, du vieux Châteauneuf et sa région, associés à cette opération, se félicitent de contribuer à une meilleure connaissance de l'histoire de la ville.

Jean-Michel HERVE
Président des Amis du musée

Préface

Cette exposition et la publication qui l'accompagne ouvrent un champ de recherche nouveau pour le musée qui consiste à s'interroger sur l'histoire du domaine de Châteauneuf-sur-Loire où, en 1962, a été créé dans les anciennes cuisines du château le musée de la marine de Loire, qui occupe maintenant les écuries de ce même château.

Au cours de l'année 2009, l'association des Amis du musée évoque l'idée, pour rappeler la première exposition à l'origine de la création du musée il y a tout juste 50 ans, de publier un bulletin sur le château. La tentation fut grande de s'immerger dans cette histoire longue, complexe, prestigieuse par les apparences, posant encore beaucoup de questions, et d'y associer des collections pour restituer l'idée de ce qu'a pu être la « vie de château ».

Ce travail collectif des Amis du musée, du musée et du service urbanisme chargé du patrimoine de la ville a été mené en partenariat avec plusieurs chercheurs et le service des Monuments Historiques de la Région Centre. Je tiens à remercier aussi, et tout particulièrement, Jean Mesqui, Renaud Serrette, Jean Vittet, Michèle Dupont, Gaston Pouillot et Nicole Daubin qui ont accepté avec beaucoup d'enthousiasme de nous apporter leurs compétences et nous livrer leurs contributions sur un ensemble de sujets.

Pour lever un certain nombre d'interrogations et offrir un éclairage plus approfondi sur chacune de ces grandes périodes, cette démarche de recherches historiques devait également être confrontée à l'expertise de spécialistes, notamment pour dater les bois (société CEDRE/ dendrochronologie) ou « lire » les pierres (Cabinet Arcade/ archéologie du bâti). Leurs résultats et la confrontation avec les archives coïncident de façon étonnante.

L'histoire du domaine de Châteauneuf-sur-Loire a, depuis le milieu du XIX^e siècle, fait l'objet d'études et d'articles ; mais il faut attendre l'ouverture du musée pour que se crée un groupe de personnes autour d'André Bezançon, conservateur, -dont le nom est d'ailleurs associé au centre de documentation du musée-, pour rechercher, décrypter et analyser toutes les pièces d'archives, les œuvres ou les articles, qui pouvaient traiter du château et de ses dépendances, ainsi que de ses nombreux propriétaires.

Pour imaginer ce que fut le château aux différentes époques de sa splendeur, nous avons fait appel aux musées dont beaucoup ont été créés à partir des collections privées saisies à la révolution. Par chance, certaines pièces des collections de Châteauneuf sont parvenues dans des musées nationaux (Louvre, Versailles, Fontainebleau), dans certains musées de la région Centre (Orléans, Tours), dans des administrations publiques ainsi qu'au Mobilier national, et chez divers collectionneurs privés. D'autres œuvres ont subi un sort moins enviable.

L'étude du château, depuis le XI^e siècle jusqu'à l'achat par la mairie en 1925, époque de son classement au titre des monuments historiques, nous permet de mieux resituer Châteauneuf dans l'histoire de France lors de sa gestion par les rois, puis par les ducs d'Orléans et les seigneurs engagistes, et enfin par les propriétaires privés, et de définir leurs apports respectifs sur le domaine. Son étude ne s'arrête pas à cette publication : je souhaite qu'elle fasse l'objet de recherches complémentaires, sous l'angle de l'histoire, de l'histoire de l'art et de l'archéologie. De même reste-il à écrire l'histoire des autres bâtiments (pavillons, orangerie), du parc et celle en particulier des écuries dans lesquelles le musée s'inscrit.

Laurence de Lamaëstre
Attachée de conservation

Sommaire

Les propriétaires du château de Châteauneuf-sur-Loire : la mouvance du domaine, par Anthony Chatton	10-11
• Du domaine royal aux seigneurs engagistes : grandeur et déclin d'une forteresse médiévale	13
- Le château médiéval de Châteauneuf-sur-Loire, par Jean Mesqui	15
- Le château des ducs, par Anthony Chatton	
• XVI^e-XVIII^e : le temps de la splendeur retrouvée	31
Du château médiéval au logis classique, par Gaston Pouillot	32
- Un château à l'état de ruine au début du XVII ^e siècle	32
- Le château et ses dépendances d'après l'expertise de 1678	35
- Construction de la rotonde : les chantiers du « pavillon et sallon » (1688-1692)	39
Les Phélypeaux de La Vrillière (1653 -1777)	50
Louis II, par Laurence de Lamaëstre	
- L'hôtel de La Vrillière et la constitution d'une collection	55
- Le château de Châteauneuf-sur-Loire, un écrin pour des collections prestigieuses	56
Ses successeurs : Balthazar, Louis III, Louis IV, par Laurence de Lamaëstre	63
Les tapisseries du château de Châteauneuf-sur-Loire au temps des Phélypeaux de La Vrillière , par Jean Vittet	70
Louis Jean-Marie de Bourbon, duc de Penthièvre (1783-1793)	78
- L'intermède Rohan-Guéméné, par Anthony Chatton	78
- Louis Jean-Marie de Bourbon et son investissement à Châteauneuf-sur-Loire, par Anthony Chatton	79
- Les collections du château de Châteauneuf-sur-Loire, par Renaud Serette	83
• 1793-1925 : un lent déclin, par Anthony Chatton	95
- Les saisies révolutionnaires, dispersion de la collection	96
- Benoist Lebrun : destruction et remaniement	100
- Eulalie Lebrun et les jardins à l'anglaise de Charles Huillard d'Hérou : les derniers feux	104
Le Château de Châteauneuf-sur-Loire et les gens d'esprit, par Michèle Dupont	105
- François Arouet, Jean-Pierre Claris de Florian, Charles-René Huillard d'Hérou	106
ANNEXES :	
Liste non exhaustive des œuvres provenant du château de Châteauneuf-sur-Loire présentes dans les collections publiques, par Laurence de Lamaëstre	110
Liste des collections du duc de Penthièvre vendues aux enchères publiques provenant du château de Châteauneuf-sur-Loire, par Renaud Serrette	119
Orientation bibliographique	123



**Du domaine royal
aux seigneuries engagistes :
grandeur et déclin d'une forteresse médiévale**



C'est à l'extrémité sud du plateau de la forêt d'Orléans, au-dessus d'un des grands méandres de la Loire que fut bâti au tournant du premier millénaire *Castrum Novum*, un nouveau château parmi ceux de la région. Cet emplacement peut surprendre, le château n'est pas bâti sur une sommité ou un promontoire dominant la vallée, ni sur une île, situations dont la difficulté d'accès naturelle assurait la sécurité. Non, ce château est construit sur une terrasse, légèrement en contrebas du plateau, à flanc de coteau, quelques mètres au-dessus d'un bras de Loire secondaire. La position est avant tout stratégique. L'endroit est idéale-

ment situé aux confins sud de la forêt d'Orléans, terrain de chasse privilégié des rois et source de matériaux (bois, pierre, etc), près d'un grand fleuve, lieu de passage entre la forêt de Sologne et la forêt d'Orléans (longtemps un passeur reliait les deux rives du fleuve) et lui aussi source de richesses grâce au commerce fluvial. Du coteau sourdent de nombreuses sources, assurant l'approvisionnement en eau fraîche. Enfin, le château est longé par la voie Rémi, antique voie romaine suivant le cours de la Loire qui relie Chartres à Bourges. L'emplacement du futur Châteauneuf était un carrefour.



Le château médiéval de Châteauneuf-sur-Loire

Retrouver le château médiéval de Châteauneuf-sur-Loire peut paraître une gageure au visiteur qui pénètre aujourd'hui sur le grand parterre, et voit de loin la seule aile conservée de l'édifice classique avec sa rotonde, au bord de la vaste terrasse plane dominant la vallée. Point de fossés, pas de créneaux ni de tours, encore moins de pont-levis, d'archères ou de décors médiévaux ici ; Châteauneuf aurait-il tout perdu de son passé de château royal ?

Eh bien non, Châteauneuf n'a pas oublié son passé médiéval ; contrairement à ce que pourrait laisser penser la première vision, ce sont au contraire les bâtiments du Moyen Âge qui l'emportent depuis que la grande aile classique des La Vrillière bâtie au XVII^e siècle a disparu corps et biens après la Révolution. Mais, pour le voir, il faut s'abstraire d'un regard trop rapide, scruter le monument, visiter ses caves et ses combles, consulter les vieilles archives et l'iconographie – enfin réaliser que le bâtiment qui demeure n'est autre que... la grande salle médiévale du château. L'archéologie vient également apporter sa confirmation, celle de la date des poutres et des charpentes : 1292, le verdict est imparable, nous sommes en présence d'une grande salle royale, c'est-à-dire du bâtiment de prestige par excellence où rois et seigneurs assemblent leurs cours, rendent leur justice, celui où ils apparaissent dans leur suprême dignité. Alors on

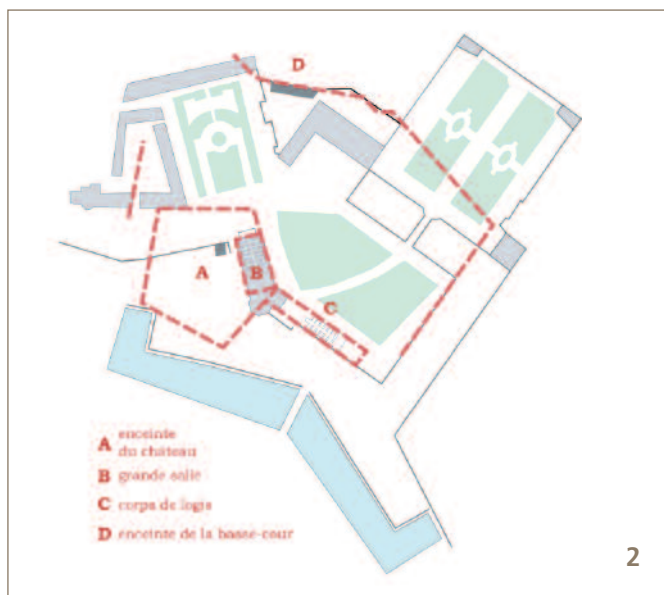
s'apercevra que ces immenses baies chanfreinées qui percent les murs de l'aile conservée sont celles-là même qui éclairaient le volume unique de la salle couverte d'une haute voûte en charpente lambrissée, certes restaurées, reperçées, ragréées, mais bien présentes dans leur splendeur passée.

Châteauneuf fut, d'antiquité, une place du domaine royal ; on conserve une charte de Louis VII signée en 1163 dans « notre palais », mais on n'accordera pas une attention trop soutenue à ce terme, utilisé de façon automatique ici et ailleurs sans référence à l'architecture par les clercs de chancellerie qui donnaient en l'employant plus de solennité à certains actes. L'attractivité de notre site résultait d'une double cause : la proximité de la Loire, et celle d'un grand massif forestier, le massif des Loges, qui constituait un des territoires de chasse favoris des rois de France.

Aucune trace, aucun vestige n'existe du « château neuf » qui fut construit, sans doute au XI^e siècle, pour contrôler un point de franchissement important de la Loire. C'est, en fait, à Philippe Auguste que l'on attribue généralement la construction du château dont l'enceinte demeura jusqu'au XVII^e siècle ; on sait que le roi fut un grand bâtisseur. C'est sous son règne que se généralisa l'usage de plans géométriques régulièrement flanqués par des

2- Plan au sol du château médiéval (resitué sur le cadastre actuel), d'après J. Mesqui.
© A. Chatton, MML

tours à archères, comme il en demeure à Yèvre-le-Châtel, ou à Montargis, pour ne citer que les plus proches de Châteauneuf. **2** Malheureusement, ce n'est que sous le règne de son arrière-arrière petit-fils, Philippe le Bel, que le hasard de la conservation



des archives permet pour la première fois d'enregistrer une activité soutenue de construction. Il est vrai que ce roi avait un amour immodéré pour la chasse, et qu'il partageait sa vie entre les grands massifs forestiers du domaine royal : la forêt de Lyons en Normandie, la forêt de Compiègne dans le Nord-Est de la capitale, la forêt de Laye dans l'Ouest, la forêt des Loges au sud.

Philippe le Bel ne fit pas moins de vingt séjours à Châteauneuf, vingt trois à Lorris, mais il séjournait aussi à Villiers-aux-Loges, Fay-aux-Loges, à

Boiscommun, Choisy-aux-Loges, Neuville-aux-Bois, se déplaçant de l'une à l'autre des demeures en fonction de ses chasses. À Châteauneuf même, on conserve dans la comptabilité le montant des sommes considérables données au directeur de chantier, Guillaume Rebrechien, pour payer les œuvres réalisées ; elles ne sont malheureusement pas énumérées, mais l'on verra qu'elles renouvelèrent totalement l'aspect de la vieille forteresse, si tant est que ce soit son arrière-arrière grand-père qui l'avait construite. On sait également qu'en 1307, l'administration royale régularisa l'acquisition de vingt-six maisons du bourg expropriées pour agrandir le château.

Après Philippe le Bel, d'autres souverains résidèrent à Châteauneuf, tel Philippe de Valois ; mais à partir du milieu du XIV^e siècle, le domaine fut de plus en plus souvent donné en douaire ou en apanage à des membres de la famille royale. Ce fut ainsi le cas du célèbre Louis Ier d'Orléans, qui en bénéficia de 1394 jusqu'à son assassinat en 1407 ; il hérita d'un château alors en piètre état d'entretien, puisqu'il fallut en refaire quasiment toutes les couvertures, abattre des galeries de bois pourries, reprendre certaines maçonneries gâtées par le ruissellement des eaux du fait de l'absence de gouttières... Mais on sait par les quelques fragments comptables conservés qu'il fit mettre le château en état de l'accueillir, même si ses grands chantiers étaient ailleurs, dans le nord-est de Paris, avec Pierrefonds et La Ferté-Milon ; peut-être fut-il l'auteur de l'aménagement des jardins, et de l'extraordinaire fontaine qui s'y trouvait.